

Université Citoyenne - Spécial Enseignants

Samedi 27 janvier 2018

Thématique I : l'école au cœur du modèle social

“La transmission des valeurs citoyennes comme préalable à l'éducation
du citoyen de demain

Mohamed-Sghir JANJAR

Le titre

- **La transmission**
- **Les valeurs de la citoyenneté**
- **L'éducation du citoyen de demain**

La transmission

« Lorsqu'on est trop curieux des choses qui se pratiquaient aux siècles passés, on demeure ordinairement fort ignorant de celles qui se pratiquent en celui-ci »

René Descartes, *Le Discours de de la méthode* (1637)

- Après des années d'études dans la meilleures écoles d'Europe, Descartes adulte arrive à cette conclusion : le voyage en arrière doit s'arrêter;
- Le grand voyage de Descartes en lui-même doit commencer
- Descartes entreprend l'examen une à une des opinions du passées afin écrit-il de les « ajuster à la raison » et propose pour cela une méthode.

Maroc : crise profonde des actes de transmission d'hier

- **Maroc : modèle de transmission dans les sociétés agro- lettrées de l'ère préindustrielle**
- **Configuration sociale hiérarchisée : petite minorité (Khassa) et la grande majorité de la population ('Amma) avec des modes de vie et des traits culturels différents.**
- **Pour la première : monopole de l'écriture et la haute culture (islam savant ou scripturaire).**
- **Pour la seconde organisée dans des sous- communautés rurales peu mobiles : culture orale et utilisation de langues vernaculaires (l'amazighe ou les dialectes locaux). Une religiosité populaire (islam confrérique, maraboutique).**
- **Avant 1912 : la pratique de la lecture et l'écriture (*littératie*) concernait moins de 2% de la population.**

Maroc : crise profonde des actes de transmission d'hier

L'itinéraire -type d'un jeune élève marocain :

- Le *msid* ou *kuttab* (école coranique) : à partir de 5 ans pour y apprendre par cœur, sous la direction du *talib* quelques sourates du Coran. Le *talib* est pris en charge par la communauté villageoise ou les *habous*, voire les parents d'élèves dans les villes (moins de 10% de la population habitait dans les villes).

-Rares les élèves qui passent au second stade de l'apprentissage vers 10 - 14 ans : ils achèvent la mémorisation du Coran ; passent à l'apprentissage par cœur des ouvrages de base, généralement dans les zaouias ou mosquées.

- **Ajrumiya** et **Alfiya** pour la grammaire ;

-**La Rissala** et le **Mukhtassar** de Khalil pour le fiqh

-Après second stade : la plupart reste dans leurs localités où ils remplissent la fonction de *talib*

-Une petite minorité, notamment ceux issus de familles fortunées, poursuivent des études supérieures à la Qarawiyin (Fès) ou à Ben Youssef (Marrakech). Plus rares encore ceux qui font l'itinéraire classique du *talib al-'ilm* fort réputé au Moyen-Age, qui va de Tunis à Médine en passant par le Caire.

Maroc : crise profonde des actes de transmission d'hier

Traits essentiels de cet enseignement traditionnel

- Enseignement uniforme et stéréotypé : partout le même.
 - Importance du maître (cheikh) qui professe l'enseignement (*silsila* ou chaîne de transmission), et caractère secondaire du contenu enseigné.
 - L'absence de sciences dites rationnelles (*'ulum 'aqliya*) ou spéculatives (algèbre, géométrie, théologie ou philosophie, etc.)
- A. Laroui : « La science ayant cours à la Qarawiyin et ailleurs n'a plus rien, (au XIX^e siècle), à voir avec la « science arabe » du passé ; c'est un ensemble de «formules» codifiées que la structure sociale a imposé depuis trois siècles au moins » *Les origines sociales et culturelles du nationalisme marocain*, p. 193

Maroc : crise profonde des actes de transmission d'hier

- Ce système traditionnel de transmission est entré en crise avec le Protectorat
- Avec les mutations sociales, démographiques et économiques, il s'est transformé dans ses aspects extérieurs (les institutions, les cycles d'études, les classes, etc.), mais il n'est pas sûr que son esprit ne continue pas à animer le système éducatif marocain dit moderne.
- Tout dans l'éducation d'hier tendait vers la conservation du monde hérité des ancêtres.
- **Témoignage** : L'histoire du coli de Mme Richard qui a atterri un jour de janvier 1975 au Lycée Moulay Ismaël de Casablanca.

Les valeurs de la citoyenneté

Martha Nussbaum est une des grandes figures de la philosophie américaine contemporaine qui enseigne à l'université de Chicago. Elle insiste sur le fait qu'à l'époque où les individus exigent un gouvernement démocratique, l'éducation doit avant tout produire le citoyen/la citoyenne « *actif, critique, réflexif et empathique d'une communauté d'égaux, capable d'échanger des idées sur un fond de respect et de compréhension pour les personnes issues de différents milieux* »

Référence : Martha Nussbaum, *Les émotions démocratiques : comment former le citoyen du XXI^e siècle ?*, Ed. Climats, 2010, p. 177

Les valeurs de la citoyenneté

Pourquoi la référence à la réflexion de Martha Nussbaum ?

- **Maroc** : 25 ans de programmes d'éducation à la citoyenneté, aux droits de l'homme et la démocratie : un **constat d'échec**.

Principale conclusion : la méthodologie et les modalités de conception et de mise en œuvre des programmes ont impacté, de façon déterminante, les acquis et les limites des réalisations sur le terrain des établissements scolaires.

Source : *L'évaluation de l'impact des programmes de l'éducation aux droits humains et à la citoyenneté du Ministère de l'Education Nationale*, Conseil supérieur de l'enseignement, 2011.

Les valeurs de la citoyenneté

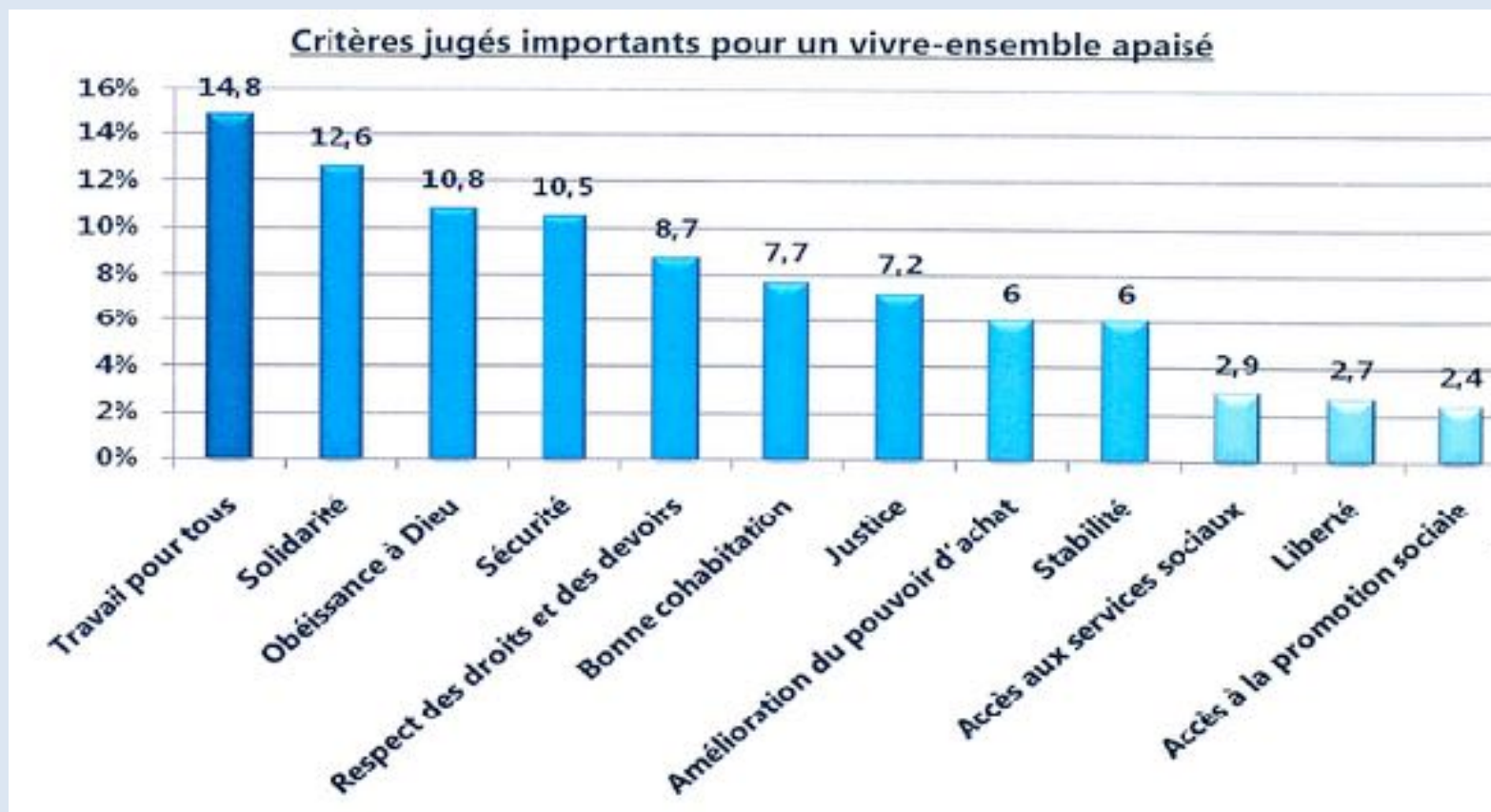
Maroc : carences de la culture démocratique et civique

Les dernières enquêtes de terrain confirment le processus d'émergence de l'individu dans la société marocaine, mais soulignent en parallèle ses difficultés à accéder aux conditions socioéconomiques de son autonomie, ainsi que sa méfiance à l'égard des autres, des institutions et valeurs de la citoyenneté.

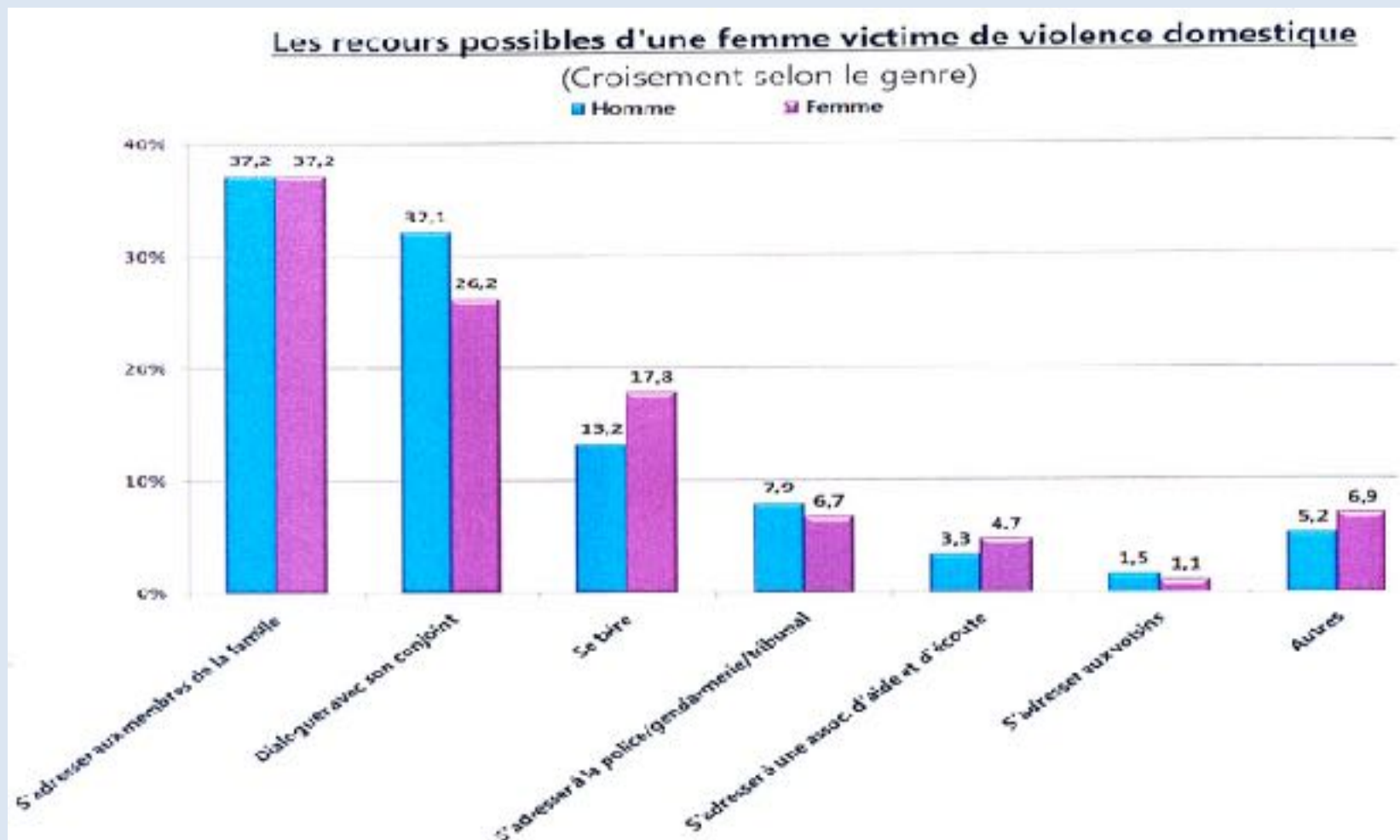
- L'individu émergent aspire à s'affirmer et à forger ses propres choix, mais en l'absence de conditions socioéconomiques de l'autonome, il négocie ses attaches aux institutions traditionnelles (famille - religion), se méfie des institutions publiques (partis politiques, syndicats, associations, etc.).
- Une faible adhésion aux valeurs de la citoyenneté (la légitimité légale-rationnelle) et attachement aux institutions fortes (Etat et Armée) tempéré par une valorisation des organisations des droits de l'homme.
- Une faible confiance interpersonnelle : 89,5% des personnes interrogées préfèrent être prudentes et se méfient des autres.

Les valeurs de la citoyenneté

Source : *Institut royal des études stratégiques, Enquête nationale sur le lien social, 2012*

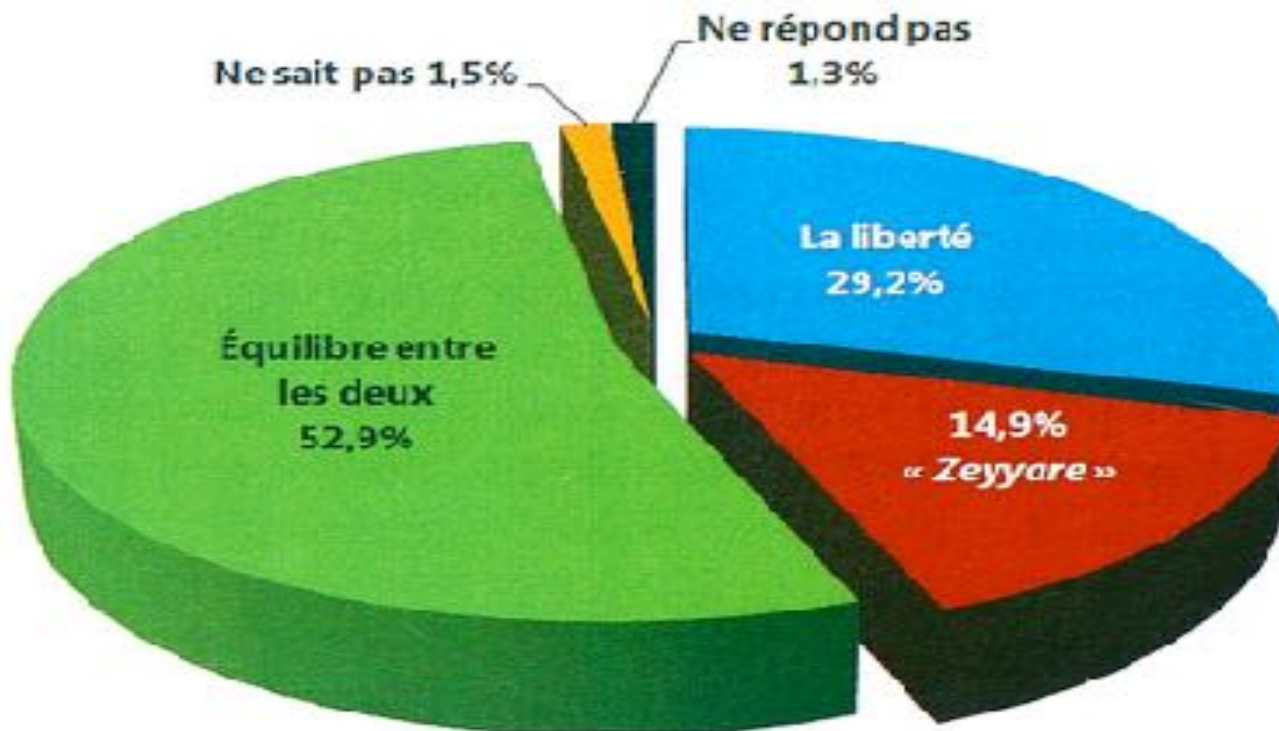


Les valeurs de la citoyenneté



Les valeurs de la citoyenneté

Pour pouvoir vivre ensemble au Maroc, faut-il de la liberté ou du « zeyyare » ?



Plus de 50% des Marocains hésitent à opter pour une adhésion franche à la valeur « liberté »

Les valeurs de la citoyenneté

- Pourquoi notre système éducatif a -t-il échoué à transmettre les valeurs modernes de la citoyenneté aux jeunes générations ?

- Nous avons essayé de transmettre un nouveau contenu avec les méthodes pédagogiques, l'esprit et la philosophie éducative de l'ancien système : par **l'endoctrinement**.

- **L'endoctrinement** : c'est faire apprendre par cœur les missions d'un parlement, le nombre de commune, les articles de la constitution ou ceux de la DUDH

- **L'endoctrinement** : paralyse les capacités de réflexion raisonnée. Il interdit aux questionnements et les hésitations de grandir dans l'esprit. Il forme un écran opaque contre lequel se brisent les émotions et les sentiments.

- **Endoctriner des personnes**, c'est leur imposer une explication totale de la réalité, des perplexités et des conflits, en les soustrayant à leur propre capacité d'analyse, d'étonnement et d'interrogation.

L'éducation du citoyen de demain (Nussbaum)

- L'éducation à la citoyenneté de demain : c'est **préparer des citoyens dans et pour une démocratie saine;**
- Des citoyen **capables de penser et de décider par eux-mêmes (entendement) et d'argumenter,**
- De **voir le monde du point de vue des autres, de leur porter une véritable attention, de s'identifier au faible (empathie), de développer une pensée critique (autonomie de l'esprit) et de faire preuve de courage pour exprimer une voix différente (engagement).**
- Développer **l'esprit et la pensée méthodiques** (distinguer connaissances et croyances, faits et valeurs, opinions et vérités, savoir résister à ses propres intuitions et ses biais cognitifs, etc.)

L'éducation du citoyen de demain (Nussbaum)

Comment développer une telle éducation ?

-**L'esprit scientifique** : développer chez l'élève l'habitude du libre arbitre, la pratique du doute préalable et de la recherche personnelle (chercher soi même ses sources, les confronter et les vérifier)

-**Former des citoyens** : c'est **systematiser la démarche scientifique** expérimentale et d'observation au-delà des sciences dites dures, dans toutes les classes et toutes les disciplines.

-A l'opposé de l'école du cheikh et disciple, l'école de la citoyenneté exclu les **arguments d'autorité** : « **A l'école, qu'on soit maitre ou élève, on justifie** » F. Buisson. Organiser des débats argumentés en classe.

L'éducation du citoyen de demain

L'esprit critique : un état d'esprit, ensemble de pratiques qui se nourrissent mutuellement. Mais ce n'est jamais acquis, à actualiser en permanence.

- **Attitudes fondamentales à l'esprit critique** : la curiosité ; la lucidité, la modestie et l'écoute ; l'autonomie intellectuelle.
- **Pratiquer l'esprit critique** : S'informer (comprendre avant de juger) ; Evaluer l'information (rechercher la source, comprendre qu'une connaissance est construite et comment elle est construite) ; distinguer les faits et les interprétations ; confronter les interprétations (participer au débat et comprendre la nécessité du pluralisme)

L'éducation du citoyen de demain

Nussbaum développe une réflexion originale dans son livre *Les émotions démocratiques : comment former le citoyen du XXI^e siècle ?* :

-Elle considère, dans le sillage d'Aristote, que les émotions ne sont à rejeter en faveur de la seule activité rationnelle quand il s'agit de l'éducation citoyenne. Car elles reflètent les croyances les plus profondes et les plus importantes dans la vie d'un individu.

-Les émotions, contrairement à ce qu'on pense, ne sont pas innées. Elles sont socialement acquises depuis la tendre enfance.

-Le dégoût (le sale et le propre), la protestation (le juste et l'injuste). De même que l'empathie qui est le fruit d'un apprentissage social.

-L'exposition dès le jeune âge aux œuvres littéraires (romans, poésie) et artistiques (musique, théâtre, danse ou cinéma) est efficace pour aider les jeunes à découvrir les situations de vie, à s'identifier au héros du récit et à élargir l'horizon de leur imagination.

L'éducation du citoyen de demain

- Par les **lettres et les arts**, les jeunes acquièrent des capacités d'ouverture, un rapport d'empathie avec les autres.
- Par l'habitude de **discussion et de débat**, ils apprennent à écouter, argumenter, se remettre en cause.
- Par la **pratique démocratique** acquise en classe, ils se préparent à celle de l'espace public et à vie politique citoyenne.
- Une éducation citoyenne n'est pas celle qui est tournée vers la compétition et le marché, mais celle qui vise la **coopération** et la **démocratie**.

L'éducation du citoyen de demain

Nussbaun considère que l'éducation du citoyen d'une démocratie est celle qui fait acquérir aux jeunes des capacités fondamentales à ses yeux :

- La capacité de se préoccuper de la vie des autres et de comprendre ce que les différents types de mesures politiques peuvent avoir comme impact sur ses concitoyens.
- La capacité d'imaginer la variétés des problèmes qui peuvent affecter l'histoire d'une vie humaine dans son développement.
- La capacité de voir son propre pays comme une composante d'un ordre mondial complexe.
- La capacité de voir sa propre culture comme un exemple local des formes que la vie humaine a prises ici et là, un cas parmi les cas : de là vient la largesse de l'esprit et la vraie tolérance.

L'éducation du citoyen de demain

En guise de conclusion

Pour qu'on puisse espérer que nos actes de transmission et notre éducation à la citoyenneté démocratique atteignent leur but (former le citoyen du XXI^e siècle) :

-Nous devons abandonner le prêt à penser, l'endoctrinement et le mépris de l'intelligence des élèves..

-Nous devons faire en sorte que la connaissance transmise soit intégrée dans la construction identitaire de l'élève, qu'elle fasse sens pour lui, qu'il puisse éprouver dans sa propre expérience ce que la raison a de libérateur, qu'il lui soit donné, dans la situation éducative, de goûter la jouissance intellectuelle que procure la connaissance.

Merci pour votre attention